

Émission : 10 mai 2010

Les livres pour enfants



11 10 070

INFOS TECHNIQUES

Création de Marc Taraskoff

Imprimé en héliogravure

Couleurs : quadrichromie.

Format : horizontal 40 x 30 mm , 35 x 26 mm (image) .

Présentation : 42 timbres à la feuille (gommée), avec mentions marginales

Valeur faciale : 0,70 €

Tirage: 2 650 000 ex.



TAD 1^{er} Jour (32mm)

Conçu par H. Crochemore

INFOS PRATIQUES

PREMIER JOUR : 9 Mai 2010

Vente Anticipée : à Strasbourg (67)
et le 10 mai à Paris - *Le Carré d'Encre*
(avec cachet 1^{er} jour)

VENTE GÉNÉRALE à partir du 10 Mai 2010,
dans tous les bureaux de Poste, par correspondance
à Phil@poste, service clients et www.laposte.fr

Les livres pour enfants - Europa



Timbre-poste horizontal, format : 40x30 mm
Création : Marc Taraskoff
Mise en page : Stéphanie Ghinéa
Impression : héliogravure
Date d'émission le 10 mai 2010
42 timbres par feuille

Les préjugés ont la vie dure. L'idée selon laquelle nos enfants, esclaves de la télévision et boulimiques de jeux vidéo, ne lisent plus, est une idée fautive. En témoigne l'extraordinaire vitalité de l'édition du livre pour enfants qui ne s'est jamais aussi bien portée. Les jeunes lisent donc beaucoup et ils lisent de tout. Du reste, on aurait tort d'opposer le livre à l'audiovisuel tant il est vrai que ces deux univers se renvoient lecteurs, spectateurs et joueurs.

La production éditoriale pour la jeunesse varie aujourd'hui à l'infini dans sa forme et son contenu. De l'imagier flottant dans l'eau du bain de bébé à la bande dessinée dévorée par l'adolescent debout dans un rayon de la librairie, il y en a pour tous les goûts. Mais il aura fallu plusieurs siècles avant que ce livre d'enfant trouve une place spécifique chez les éditeurs. Car l'enfant lui-même ne bénéficie pas d'une reconnaissance sociale en tant que tel avant le xv^m siècle. Aussi n'existait-il pas de littérature qui lui fût spécifiquement destinée. Même Charles Perrault (1628-1703), qui puisait la matière de ses contes dans le folklore populaire et non plus dans la tradition littéraire classique, s'adressait plutôt aux adultes. Si Fénelon avec son *Télémaque* et Rousseau avec *l'Emile* célèbrent les valeurs enfantines, c'est Jeanne-Marie Leprince de Beaumont (1711-1780) avec *La Belle et la Bête*, qui ouvre véritablement la voie à une littérature de jeunesse qui trouvera son plein épanouissement au xix^e siècle. A cette époque, l'idée d'instruire en distrayant se fait jour chez les éditeurs. Louis Hachette, spécialisé dans les manuels scolaires, s'intéresse à l'édition de loisir à partir de 1850 et lance sept collections différenciées par la couleur de leur couverture. L'une d'elles, *La Bibliothèque rose*, avec son auteur vedette, la comtesse de Ségur, rencontrera jusqu'à nos jours un vif succès. Jules Hetzel, éditeur des livres de Jules Verne, touche un large public juvénile en réconciliant la science et la fiction. L'image, vecteur pédagogique de premier ordre, envahira les rayons des libraires. C'est le temps où l'image d'Épinal connaît une grande faveur et commence à tracer le chemin vers un genre éditorial à succès: la bande dessinée. Parmi les autres grands succès d'éditions pour les jeunes au xx^e siècle, citons la célèbre collection «Père Castor» créée par Paul Faucher, lui-même influencé par les travaux de Frantisek Bakulé. Aujourd'hui, ce sont *Les mangas*, ces bandes dessinées d'origine japonaise qui connaissent un développement exceptionnel. Du conte de Monte-Christo à Harry Potter, les aventuriers font toujours recette. Mais la vocation éducative de la littérature pour la jeunesse reste un enjeu permanent chez les écrivains qui font preuve, en France, d'une remarquable créativité.